

En mon for intérieur

#1 Mellina

Alvise Sinivia (fr)



Ven. 10 mai
19h00

En mon for intérieur est une série de solos de performeur·euse·s consacrée au secret comme fondement d'une identité, comme signature.

Au cours d'une progression en trois mouvements, la danseuse et chorégraphe, Mellina Boubetra, manipule trois bandes magnétiques d'un REVOX B77 sur lesquelles sa voix est enregistrée en direct.

Elle ne dévoilera jamais son secret : la performance explore les traces, les failles, les ruptures, les déplacements, qui se forment chez celle qui cherche à préserver son intimité, comme un trésor face à la transparence.

Le spectacle s'ouvre sur un court film de Furio Ganz.

KLAP Maison pour la danse
Grand Studio
durée : 40 min.

Tarif plein : 8 €
Réduit : 6 €

Pass soirée : 10 €
(incluant Forêt à 21h00)

Restauration association
En Chantier

Alvise Sinivia
conception,
direction artistique

Mellina Boubetra
performance, chorégraphie

Julien Soulatre
création lumière

Franck Jamin
scénographie

Furio Ganz
création vidéo

Clara Chabalier
dramaturge, autrice

Amélie Charbonnier
administration

Hélène Bernadet
production et diffusion

Corto Trémorin
technique

Production
Compagnie Alvise Sinivia

Coproduction
Studio-Théâtre de Vitry ;
GMEM ; Klap Maison pour la danse

Soutiens
La Sacem ; la SACD ; Studio-Théâtre de Vitry dans le cadre de ses résidences de recherche ; La POP, dans le cadre des journées de repérages artistiques #8

Accueil en résidence
Théâtre Ouvert ; Studio-Théâtre de Vitry ; Le Théâtre de l'Aquarium ; GMEM ; Klap Maison pour la danse

En mon for intérieur
#1 Mellina a obtenu l'Aide au projet de la Drac Île-de-France et est soutenu par la Sacem

La Cie est conventionnée par la DRAC Île-de-France pour deux ans

Remerciements
Amahi Camilla Saraceni
Saraceni, Eloise Vereeken,
Laurent Halgand

En coréalisation avec
Klap Maison pour la danse

BIOGRAPHIES

Mellina Boubetra

performeuse, chorégraphe

Mellina débute la danse dans une MJC à Colombes dont elle est originaire. Elle découvre le Hip-Hop très jeune et rencontre son professeur Mohamed El Hajoui qui décide de monter un duo, Second souffle, de Jazz Rock et de Locking. En 2006, ils débutent leur carrière dans les shows chorégraphiques.

Après plusieurs années d'études en biologie, elle décide fin 2015, de se consacrer à la danse. Elle entre par la porte des battles all style et petit à petit, s'oriente vers la création. Elle intègre les compagnies Des pieds au mur, Andrew Skeels, Dyptik et Cornucopiae.

En parallèle, elle monte la compagnie ETRA qui compte trois pièces en activité, « INTRO », « RÉHGMA » et « NYST ».

Alvise Sinivia

Pianiste, improvisateur et performeur

Curieux et constamment en recherche, Alvise Sinivia renouvelle en permanence son rapport à l'instrument dont il expérimente depuis plusieurs années les paradoxes et limites sonores et physiques. Formé au CNSMD de Paris auprès d'Alain Planès et Emmanuel Strosser, il y fait de nombreuses rencontres qui nourrissent sa musique. Il collabore régulièrement avec des compositeur·rice·s et participe à l'ONCEIM depuis sa création. En 2019, Alvise crée à Athènes le solo « Eror (the pianist) » de Giorgia Spiropoulos, produite par la Onassis Foundation et l'Ircam, où se mêlent improvisation, performance et interprétation.

Il travaille régulièrement pour le théâtre en tant que compositeur, comédien et musicien de scène comme dans la pièce « La Défense

devant les Survivants » de Clara Chabalier créée en juin 2022 à la Comédie de Reims. En 2023, il est sur scène dans la nouvelle création de Ludovic Lagarde « Médecine Générale » de Olivier Cadot.

Pensionnaire à la Villa Médicis durant la saison 2016/17 dans la discipline performance, il approfondit sa recherche sur le rapport entre le mouvement et le son.

Il monte ensuite sa compagnie avec laquelle il crée le solo « Ersilia », pour un performeur et cinq cadres de piano. Sur la saison 2020/21, Alvise crée « Le Hurle », une pièce pluridisciplinaire de science-fiction questionnant la notion d'archives sonores. Enfin, en mai 2022, il développe « Micrographia », une pièce de piano quatre mains avec Frédéric Blondy inspirée d'un livre de cartographie expérimentale, « Terra Forma » de Frédérique Aït-Touati, Alexandra Arènes et Axelle Grégoire.

La compagnie développe aujourd'hui une série de solos pour différent·e·s performeur·euse·s sur la thématique du secret avec un dispositif sonore basé sur le détournement d'un lecteur à bandes magnétiques.
— alvisesinivia.com

Clara Chabalier

dramaturge, autrice

Clara Chabalier se forme au CNSAD avec une recherche sur les nouvelles technologies intitulée : « Cassandre-Matériaux » présentée au Théâtre de la Commune - CDN d'Aubervilliers en février 2016.

Elle travaille comme comédienne au théâtre et au cinéma avec notamment Jean-François Peyret (« Re:Walden », Festival d'Avignon, Théâtre National de la Colline), Roméo Castellucci (« Four Season Restaurant », Théâtre de la ville), Laurent Chétouane (« Considering / Accumulations », Théâtre de la Commune - CDN Aubervilliers), César Vayssié (« Un Film Evènement »), Dieudonné Niangouna (Nkenguegi)...

La compagnie Pétrole produit la mise en scène de ses spectacles, dans lesquels elle joue parfois : Calderón de Pier Paolo Pasolini, « Autoportrait », d'après Edouard Levé, « Effurement » d'Asja Srneč Todorović, « Voyage d'Hiver », d'après Elfriede Jelinek et Franz Schubert, « Stream of Stories (on nous l'a dit et on l'a cru) », sur les origines orientales des Fables de la Fontaine, et « La Défense devant les Survivants », librement inspiré de L'invention de Morel.

Elle intervient régulièrement dans des écoles d'acteurs, comme l'EDT91, l'ERAC, l'ENSAD de Montpellier ou la Manufacture de Lausanne. Elle collabore avec des artistes de différentes disciplines, comme le compositeur Sébastien Gaxie, la plasticienne Katia Kaméli, le danseur Sébastien Ly ou la fil-de-fériste Marion Collé.

Furio Ganz

artiste visuel et vidéaste

Furio Ganz est né en 1991 à Venise. Il a étudié les nouvelles technologies pour l'art à Venise et à Cardiff. Ses recherches partent du ready-made et du found footage, puis se croisent avec le documentaire et l'imagerie numérique. Souvent lié à la musique et à la performance, le travail de Furio Ganz a été vu à Sonar 2019, à la Biennale Musica 2016 à Venise, au musée MAXXI et au musée Macro à Rome, au festival Red Bull, à la Maker Fair, à la Performance Art Week de Venise. Ces dernières années, il a créé du contenu vidéo pour la Biennale Architettura di Venezia 2021, la Biennale Danza di Venezia, la Pinault Collection, Gucci, MasterCard, Artes Mundi, Camera Nazionale della Moda Italiana. Il enseigne actuellement les matériaux numériques pour l'art et la mode à l'université IUAV de Venise.

Franck Jamin

scénographe

Diplômé d'architecture-DPLG en 2000, sur sa recherche et fiction architecturale consacrées aux espaces secrets, où il se met lui-même en scène, il fonde avec quelques artistes le collectif G.I.L.L.E.S. et réalise ses premières scénographies de spectacles et d'expositions. Il est alors artiste invité trois années au conservatoire de Fleury-Mérogis pour développer des projets in situ. Depuis 2004, il travaille sur presque toutes les créations chorégraphiques de Daniel Larrieu de « N'oublie pas ce que tu devines » à la re-création de « Chiquenaudes », « Romance en Stuc » en 2019. Parallèlement, il mène de nombreux projets scénographiques avec d'autres artistes : Marie Hélène Dupont, José Montalvo, Dominique Hervieu, Osman Kassen Khélili, Denis Lachaud, Laurent Larivière, Vincent Rafis. En 2009, il rencontre Nicolas Frize sur « La-concert de porcelaine », à la manufacture de Sèvres ; il collabore depuis sur les différents projets de spectacles vivants ou de lutherie du compositeur : « Intimité », « Silencieusement », « ... Symphonie pour objets infinis », mobile musical pour Hermès, « Embrassades insensées » et en 2020 : « Impressions... d'être ». En 2012, il scénographie « À quoi rêvent les autres » et « Una Madre » mis en scène par Amahi Camilla Saraceni. En 2018, il scénographie deux expériences musicales pour la scène : « Insanae Navis » avec le collectif Warning et le compositeur Januibe Tejera et « Voyage d'hiver », de Sébastien Gaxie et Clara Chabalier. Il a travaillé avec Alvise sur trois créations : « Le Hurle » (2021), « Micrographia » (2022) et « en mon for intérieur#1 » (2024).

Télécharger
le dossier de presse:



Julien Soulatre

créateur lumière

Depuis l'adolescence, Julien s'intéresse à la photographie et à la création sonore.

En 1995, il devient objecteur de conscience et se forme durant deux années dans une école de théâtre à Rennes où il mène, en parallèle, la gestion technique du lieu, et des ateliers de théâtre amateurs pour un public âgé de 5 à 18 ans. En 1997, il intègre la Compagnie du Théâtre de l'Enfumeraie, au Mans, en tant que technicien polyvalent (décor, lumière, scénographie, création sonore) et reprend le poste de régisseur général quelques mois plus tard.

Arrivé à Marseille en 2003, il collabore entre autre avec Manon Avram, Angelin Preljocaj, Christophe Haleb, et accompagne des tournées internationales de spectacles de danse, de l'accueil en théâtre et concert, et de la création lumière en compagnie.

En 2016, il fait la connaissance d'Alvise Sinivia et Simon Rouby, lors de leur résidence à la Villa Medici à Rome, avec lesquels il participe à différentes performances in situ, à mi-chemin entre les techniques traditionnelles de spectacle et une approche plus contemporaine. De là, il aspire à participer à des créations plus performatives, des petites formes atypiques, dans lesquelles il prend plaisir à partager la scène avec ses collaborateur·rice·s. Il revendique une lumière in situ, en devenant acteur - manipulateur d'objets lumineux. En 2022, il intègre l'équipe de Yoann Bourgeois en tant que régisseur général de tournée.

